



Photos : Chambre régionale d'agriculture BFC, Futura Sciences



L'élevage de bovins lait de plaine

Enfin la reprise ?

La filière laitière sort de deux années de crise avec des aléas multiples : chute du prix du lait et des céréales, maintien du prix des intrants à des niveaux élevés, déficit fourrager et qualité des maïs particulièrement médiocre... Ces difficultés ont accéléré une restructuration déjà engagée depuis de nombreuses années. Les exploitations les moins performantes sont en situation critique, alors que même les plus efficaces ont consommé l'essentiel de leur trésorerie.

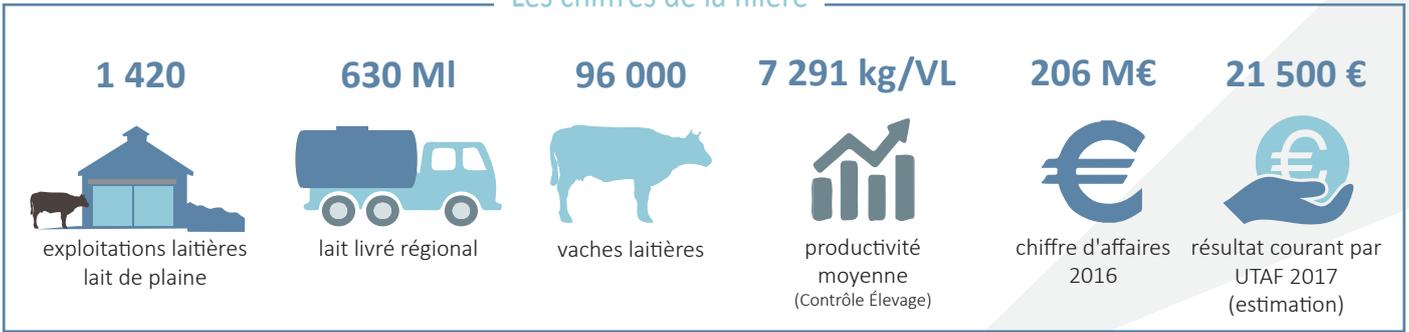
En 2017, la filière connaît enfin une éclaircie. Le prix du lait se redresse, la campagne fourragère permet de reconstituer des stocks de qualité et les prix des principaux intrants diminuent (tourteaux, engrais...). La reprise de production amorcée durant l'été permet progressivement de retrouver le niveau de 2015, d'autant que la taille des cheptels s'est maintenue malgré les aides à la réduction de volume et les déficits fourragers de 2015 / 2016.

Prix et volumes à la hausse permettent une nette amélioration des résultats économiques annuels. Néanmoins, pour enrayer la chute du nombre de producteurs, la filière aurait besoin d'une relance durable et des perspectives rassurantes... alors que 2018 annonce déjà un tassement du prix du lait !



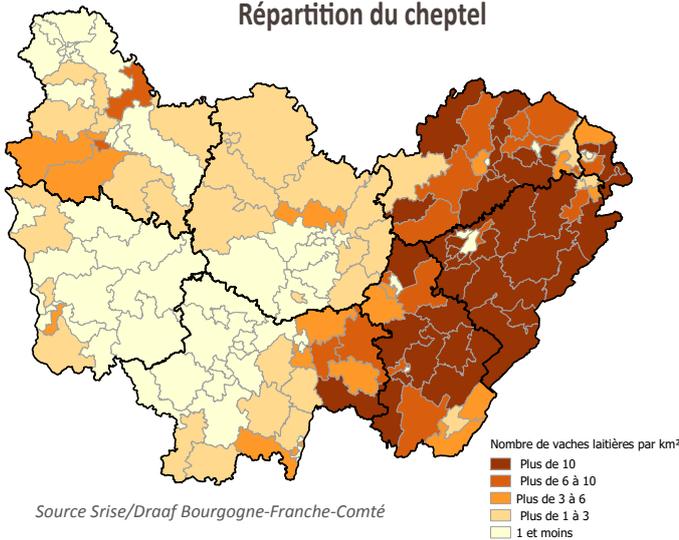
..... L'élevage de bovins lait de plaine

Les chiffres de la filière



Sources : Srise/Draaf Bourgogne-Franche-Comté, Cerfrance, Contrôle laitier

Répartition du cheptel



Source Srise/Draaf Bourgogne-Franche-Comté

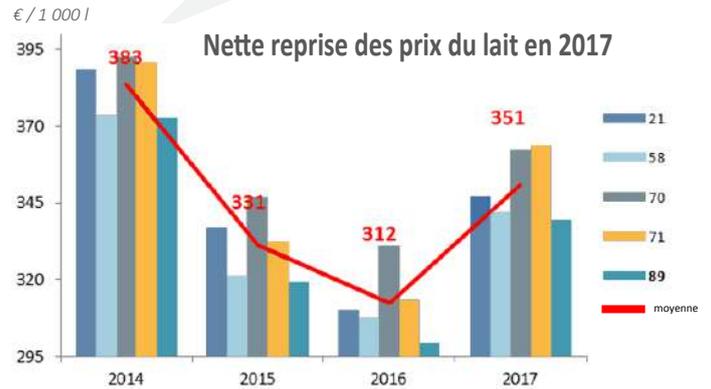
Une conjoncture plus favorable

Après deux années de chute, le prix du lait se redresse à partir du mois de décembre 2016. Bien que loin du niveau de 2014, le prix payé sur l'année 2017 permet de renouer avec des niveaux de marge plus cohérents. La médiocre qualité des maïs 2016, couplée dans l'ouest de la région à des rendements encore décevants, limite la production sur le premier semestre et donc le bénéfice de la hausse du prix. La qualité des récoltes 2017 (herbes et maïs) se révèle au contraire excellente. Les achats de compléments diminuent et les niveaux de production progressent pour se rapprocher du niveau record de 2015 en fin d'année, ce qui permet de contenir le niveau des charges opérationnelles. La marge d'atelier retrouve ainsi un niveau intéressant... indispensable pour commencer à renflouer des trésoreries exsangues.

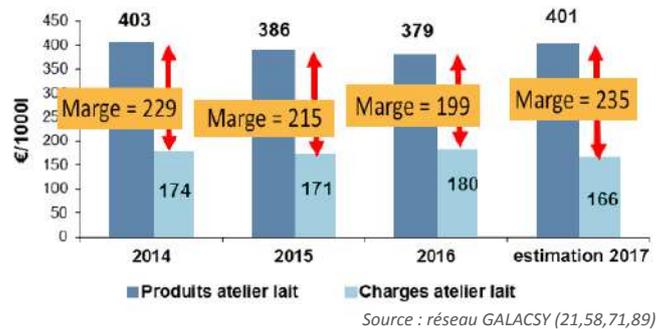
La productivité par exploitation progresse, mais l'érosion du nombre de livreurs de lait se poursuit

	Lait (kg / VL)	Évol. (%)	Nb VL	Évol. (%)	Nb livreurs	Évol. (%)	Livraison (millions)	Évol. (%)
Côte d'Or	7 189	+125	69,9	+1,3	199	-4	92,87	0
Nièvre	7 469	-144	63,3	+0,5	28	-7	18,31	-5
Haute-Saône	7 092	+171	64,8	+1,8	705	-4	288,52	+4
Saône-et-Loire	7 240	-53	69,9	+3,1	294	-5	129,82	-1
Yonne	8 216	-228	71,0	+0,2	194	-5	100,66	-5
Zone de plaine BFC	7 291	+58	67,5	+1,8	1 420	-4	630,18	+1

Sources : Conseil Élevage, Srise/Draaf Bourgogne-Franche-Comté



La marge brute de l'atelier lait retrouve un niveau intéressant



Forte reprise de la collecte à l'automne 2017



Le gain de productivité est variable selon les départements, alors que les tailles de troupeaux se maintiennent. La filière continue de subir une érosion du nombre de producteurs uniformément sur l'ensemble de la zone de plaine.

..... L'élevage de bovins lait de plaine

L'augmentation du prix du lait redonne des couleurs au produit

Le prix payé aux producteurs est en hausse de 35 à 40 € / 1000 l par rapport à 2016. Grâce à cette augmentation, les exploitations de bovin lait connaissent une nette amélioration du produit. Cette hausse est confortée par l'augmentation des cours des vaches de réforme et la meilleure conjoncture céréalière. Pour les systèmes de polyculture lait de plaine, la hausse du produit peut atteindre 13 %. En revanche, les exploitations de polyculture des plateaux bourguignons sont pénalisées par une moindre performance des grandes cultures.



Bovins lait de plaine (échantillon Cerfrance)

- 667 exploitations
- 158 ha de SAU dont 92 ha de SFP
- 2,23 UMO dont 1,87 UTAF
- 66 vaches laitières
- 446 000 litres de lait vendus

Lait de plaine : lait hors AOP massif jurassien

Les charges sont au plus bas

Pour la première fois en cinq ans, l'IPAMPA lait de vache augmente de 1 % sur un an. Le prix des aliments ne diminue plus et le prix de l'énergie repart à la hausse. Cependant, les charges totales des exploitations diminuent encore de 2 %, essentiellement par la baisse de consommation des intrants des grandes cultures. Mais, avec le prix du pétrole qui continue de progresser de façon conséquente, une reprise de la hausse des charges est attendue pour 2018.

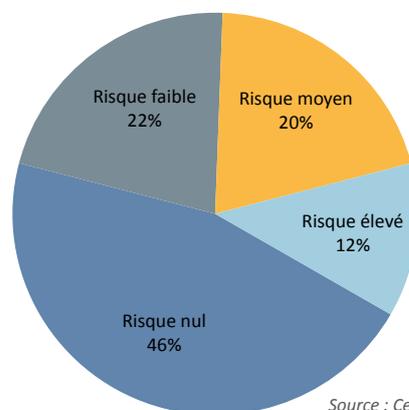
L'EBE est le plus élevé des cinq dernières années

La conjoncture favorable en grandes cultures et en lait, conjuguée à un bas niveau de charges, entraîne une hausse moyenne de l'Excédent Brut d'Exploitation de 30 k€. A 97 k€, il est supérieur de 12 K€ à la moyenne des cinq dernières années. Avec un niveau d'annuités d'emprunt qui reste stable, le revenu disponible moyen permet d'assurer les prélèvements privés et de dégager une marge de sécurité financière en 2017.

Les disparités restent fortes

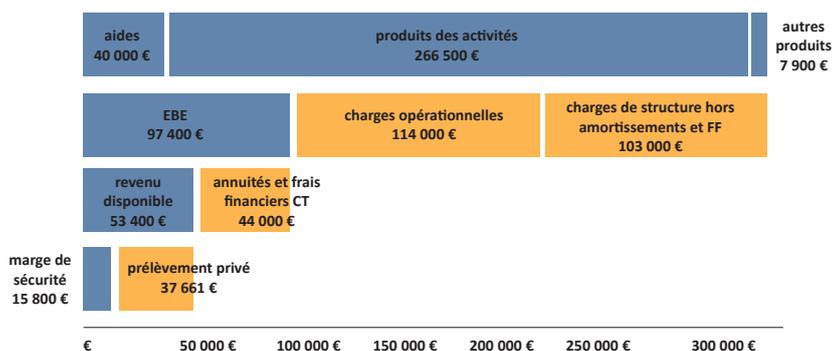
Les dernières années de conjoncture difficile ont mis à mal nombre de structures. C'est pourquoi 12 % des exploitations dégagent encore cette année un revenu disponible négatif et sont en situation de grande fragilité financière. Pour certaines d'entre elles, l'arrêt d'activité ou le changement d'orientation technique est inéluctable. Un accompagnement humain et technique est indispensable dans les situations les plus difficiles.

Santé financière



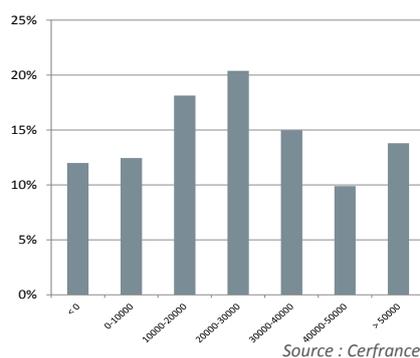
Source : Cerfrance

Construction du revenu disponible en 2017



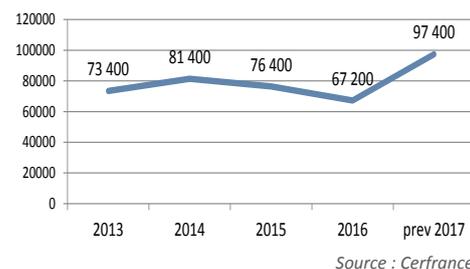
Source : Cerfrance

Dispersion du revenu disponible par UTAF



Source : Cerfrance

Évolution de l'EBE moyen

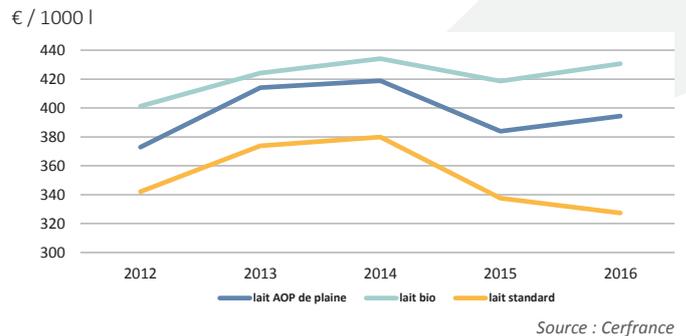


Source : Cerfrance

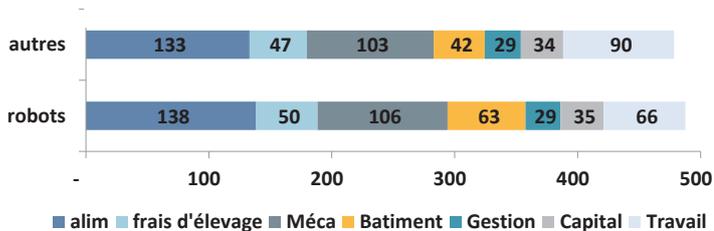
3 pistes pour préparer l'avenir

1. Chercher la valeur ajoutée : Au cours des dernières années, de nombreuses initiatives se sont développées. Que ce soit dans la conversion à l'agriculture biologique, l'adhésion à un signe officiel de qualité ou la mise en place de la vente directe, ces démarches ont notamment pour objectif la recherche de valeur ajoutée. L'impact sur le prix du lait est réel (+ 20 % en moyenne pour le lait bio ; + 13 % pour le lait AOP) et le revenu disponible moyen annuel est supérieur au lait standard, de 7 k€ pour le lait AOP, de 3 k€ pour le lait bio.

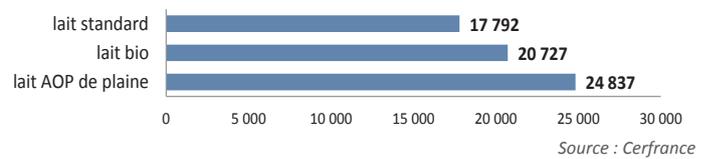
Prix : l'écart se creuse entre le lait standard et les autres



Des coûts de production proches grâce au gain de productivité (€/1000 l)



Revenu disponible par exploitant (moyenne annuelle 5 ans) (€)



L'absence de dilution des charges ne permet pas de contenir le prix de revient

€/1000 l	robots	autres
Coût de production	488	478
vente bovins	43	47
autres prod et aides	65	67
Prix de revient	380	365
Prix perçu	316	317

Source : réseau GALACSY (21,58,71,89)

2. Robotiser la traite : Ce système de traite est particulièrement développé dans la région (15 % des exploitations, contre 10 % au niveau national). Technologie aujourd'hui largement éprouvée, ce système est un moyen efficace pour limiter la pénibilité liée à l'élevage laitier. Au-delà de la traite, cet équipement impacte l'ensemble du système de production (pâturage, rationnement...). L'analyse des coûts de production montre une productivité du travail qui compense le surcoût d'investissement, alors que les éleveurs parviennent à limiter l'incidence sur le coût alimentaire. Les frais d'élevage demeurent néanmoins à surveiller (consommables, maintenance...).

3. Maîtriser sa mécanisation : L'analyse de coûts de production depuis 7 ans révèle des écarts notables entre exploitations. Celles qui maîtrisent le mieux le font depuis de nombreuses années, alors que les autres ne cessent d'augmenter (+ 117 € / 1 000 l en 8 ans soit + 25 %). Le coût alimentaire pèse dans cette maîtrise, mais la gestion des postes bâtiment, et surtout mécanisation, sont les points majeurs. Dans une conjoncture incertaine, il est indispensable de maîtriser ses investissements, voire les diluer par des gains de production.

Évolution des coûts de production 2009/2016 : des écarts qui se creusent

€/1000 l	coûts élevés	moyenne	coûts maîtrisés
niveau 2016	588	496	441
evol. coût prod.	+117	+44	-6
dont concentrés	+10	+7	+5
dont fourrages	+16	+11	+10
dont méca	+26	+11	+1
dont batiment	+18	+6	-3
dont travail	+28	+5	-11

Source : réseau GALACSY (21,58,71,89)

Désileuse mélangeuse automotrice en CUMA : la solution pour gagner du temps et rester compétitif !

ZOOM

Pour répondre à l'augmentation de la taille des troupeaux laitiers et réduire la pénibilité et le temps de travail lié à la distribution des aliments, les achats de mélangeuses automotrices en CUMA se multiplient. Très performantes en termes de débit de chantier, ces machines représentent un coût important à l'investissement.

En Bourgogne-Franche-Comté, la fédération des CUMA a évalué les performances d'exploitations laitières ayant fait ce choix en comparaison d'exploitations restées sur un fonctionnement individuel avec des matériels classiques. Le coût de revient de ces machines (main d'œuvre comprise) s'élève à 21 € / 1000 litres (50 % de la population entre 18,4 et 21,9 € / 1000 l) et reste compétitif par rapport au coût individuel (22,2 € / 1000 l).

Pour atteindre ce coût, il faut investir 0,054 € / litre de lait et viser le ratio de 127 500 litres / km de tournée. Ce dernier repère traduit la densité laitière qui permet de rentabiliser le coût des déplacements et de la main d'œuvre.

En dehors des aspects économiques et de temps de travail, les agriculteurs témoignent d'autres améliorations observées sur les exploitations : des rations homogènes, bien mélangées, des fronts d'attaque de silo « propres » avec moins de pertes (voir photo), des vaches calmes... Des éléments difficilement chiffrables.

Le temps libéré varie de 30 à 90 minutes selon les exploitations. En moyenne et pour un troupeau de 90 VL, l'économie s'élève à près de 150 heures à l'année. Ce temps est généralement mis à profit dans la surveillance et les soins du troupeau ou pour réaliser des interventions culturales en meilleures conditions (traitements phytosanitaires).



Chambre d'agriculture de l'Yonne

Repères à l'investissement

Désileuse mélangeuses automotrices	Prix d'achat neuf (€)	Quota laitier (l)	Longueur de la tournée* (km)
13 m ³ - 130 ch	119 500	2 231 607	17,5
14-16 m ³ - 160 ch	150 000	2 801 180	22
18-22 m ³ - 200 ch	175 000	3 268 044	25,6

* pour une densité laitière de 127 500 l/ km parcouru
Source : Fédération des CUMA de Bourgogne-Franche-Comté

